



Communes / Bart De Wever veut « ancrer » la N-VA à Bruxelles, mais le paysage bruxellois n'est guère favorable à une percée

La N-VA se présentera dans dix communes

La N-VA (Nieuw-Vlaamse Alliantie) présentera lors des élections communales d'octobre au moins une dizaine de listes à Bruxelles.

Et le parti nationaliste flamand pourrait bien rafler entre huit et quinze sièges de conseillers communaux dans la capitale et devenir automatiquement la première formation néerlandophone.

C'est ce mardi en effet, que la N-VA, en présence de son président Bart De Wever, dévoilait ses têtes de liste pour les élections d'octobre. Les nationalistes flamands devraient être présents dans une dizaine de communes bruxelloises... Surtout dans le nord de la capitale, le dernier bastion néerlandophone à Bruxelles. Sont pour l'instant concernées : Bruxelles-Ville, Jette, Ganshoren, Berchem-Sainte-Agathe, Schaerbeek, Ixelles, Anderlecht, Molenbeek-Saint-Jean, Forest, Ixelles et Saint-Josse-ten-Noode.

D'autre part, il n'est pas impos-

sible que la N-VA présente des listes dans d'autres communes bruxelloises, a précisé Lieven De Rouck, président de la section bruxelloise. Car Evere ou encore Koekelberg paraissent être les deux autres communes où les nationalistes auraient une solide chance de faire de bons scores électoraux.

Une implantation durable

Le premier parti de Belgique souhaite ainsi s'implanter durablement à Bruxelles. Car la formation politique flamande ne dispose actuellement d'aucun élu local au sein des conseils communaux de la capitale.

Un état de fait qui pourrait bien changer si la N-VA réussit son pari le 14 octobre prochain. Selon toute vraisemblance, les nationalistes pourraient obtenir entre huit et quinze sièges de conseillers communaux pour l'instant occupés par des membres du Vlaams Belang ou d'autres élus néerlandophones. Un tel résultat électoral faire de la

N-VA, la première formation flamande de Bruxelles. Ses chances sont d'autant plus grandes que de nombreux élus néerlandophones « traditionnels » se retrouvent en coalition sur des listes francophones.

La Fusion des communes

Le slogan du parti, « La kracht du changement » (« De kracht van verandering »), est tout particulièrement d'application à Bruxelles, selon Bart De Wever, président de la N-VA venu soutenir ses têtes de liste. Le nationaliste a d'ailleurs rappelé la volonté de son parti de faire « fusionner les 19 communes bruxelloises, comme à Anvers. » Dans les propositions de la N-VA en vue des communales, on retrouve évidemment la sécurité, le respect du bilinguisme et des néerlandophones dans la capitale, la nécessité d'une transparence plus importante de la part des institutions ou encore les difficultés de circulation. ■

DAVID BAUDOUX



LE SLOGAN DU PARTI, « De kracht van verandering », est tout particulièrement d'application à Bruxelles, selon Bart De Wever, président de la N-VA. © D.R.

ANALYSE

« L'électorat n'est pas favorable à la N-VA »

Pour Pascal Delwit, politologue à l'ULB, la N-VA aura de grandes difficultés à percer dans la capitale. « Aux élections fédérales de 2010, la N-VA a obtenu 28 % en Flandre et seulement 18 % à Bruxelles. » « L'électorat bruxellois ne lui est pas favorable, analyse-t-il. C'est d'autant plus vrai que la N-VA n'a eu de cesse de critiquer Bruxelles ces dernières années. » « Il n'y a que 10 à 11 % d'électeurs flamands. La N-VA n'y a aucun correspondant francophone. Sans partenariat, elle se retrouve seule. Le parti de Bart De Wever ne va pas décrocher de sièges très facilement », conclut Pascal Delwit. MAY